

Pastorale Québec

Volume 134, numéro 3 • Mai-Juin 2022

L'héritage de
Dina Bélanger

Qu'est-ce qu'un
leader?

Nos nouvelles
armoiries

Les **excuses** aux
Autochtones

Le monde de nouveau
consacré à Marie

Premier plan

3 S'approprier l'héritage de Dina Bélanger

Dans vos favoris

6 Avancer avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis

Vie diocésaine

7 • Le monde de nouveau consacré à la Vierge

• M^{gr} Laliberté nommé en Mauricie

8 Entrevue avec M^{gr} Marc Pelchat

Les nouvelles armoiries de notre diocèse

11 En mémoire de...

– L'abbé Gaston Vachon

– L'abbé Oscar Savary

– L'abbé Daniel Gauvreau

12 Deux nouveaux diacres permanents pour notre diocèse

13 Les excuses de l'Église universelle à nos Autochtones

14 Le 8 mai, Journée de prière pour les vocations

Voies de passage

15 Petit lexique du leadership

Qu'est-ce qu'un leader?

17 Nous marchons dans les pas de l'Histoire

L'Ascension royale de Jésus

19 Guerre en Ukraine

Rayons d'espoir à travers les tragédies d'une (très) sale guerre

20 Guerre en Ukraine

Des chefs religieux unis, le plus souvent

Carrefour

21 Ressources bibliques

Un « Dictionnaire Jésus »?

23 Célébrer avec son corps

La Bonne Nouvelle de Vatican II

25 Livres

28 En bref

32 Méditation

Au terme de tout...

ÉDITORIAL

Et maintenant?

Si la tendance se maintient – si, par exemple, la pandémie ne ressurgit pas trop fort –, le pape François sera au pays dans quelques semaines. Il viendra s'y adresser tant aux Autochtones qu'aux Allochtones (nous, les autres, généralement d'ascendance européenne).

Une visite papale n'est pas un événement si fréquent. Dans des délais très limités, avec un budget restreint, l'étape canadienne du pape François devrait se caractériser par cette simplicité et cette authenticité qu'il chérit tellement. Les Autochtones auront la satisfaction d'entendre les excuses qu'il prononcera au nom de l'Église universelle. Cette démarche pourrait d'elle-même en appeler d'autres, éventuellement par d'autres personnes en autorité: que penser des autochtones des États-Unis, dont le traitement fut globalement beaucoup plus violent et dévastateur que celui subi par leurs homologues canadiens? En attendant, l'Église présente les excuses qui étaient requises.

Souhaitons que le premier ministre Justin Trudeau cesse de rediriger vers l'Église les reproches qui devraient incomber d'abord au Gouvernement fédéral, lequel a conçu et organisé systématiquement



les pensionnats pour autochtones, a enlevé de force les enfants à leurs familles et a sous-financé les écoles résidentielles; une gestion déplorable aux conséquences prévisibles, du reste dénoncée dès 1907 par le médecin-chef du département des Affaires indiennes. Mais désormais, c'est ensemble qu'il nous faut cheminer vers un avenir meilleur.

Originaire d'Amérique latine, le pape François s'est toujours montré très sensible aux conditions des peuples indigènes, notamment à ce qu'on leur inflige encore aujourd'hui dans la forêt amazonienne.

Pendant que nous avons les yeux rivés sur l'Ukraine, en mars et avril, d'autres guerres et d'autres crimes, en cours depuis des mois ou des années, se poursuivaient en Érythrée, au Yémen et en Syrie, pour ne nommer que celles-là. En ce temps pascal qui se veut sous le signe de l'espérance, prions pour que notre monde soit moins la proie des autocrates et des va-t-en guerre. Ce que nous disons et faisons peut aussi y contribuer...

René Tessier